

Faits Divers

Mairie cambriolée à Paris

L'un des cambrioleurs tué par un agent. - L'autre arrêté

Paris, 29 juin. — Deux malfaiteurs se sont introduits, cette nuit dans la mairie du XV^e arrondissement, pour cambrioler la caisse municipale. Après avoir escaladé la grille, ils fracturèrent, à l'aide d'une pince, la porte du bureau où se trouve le coffre-fort.

Alertés par la sonnerie d'alarme, deux agents, qui tentaient de les arrêter, ont été menacés par l'un des cambrioleurs, avec un bec de canne qui, dans l'obscurité, avait l'apparence d'un revolver. Un agent fit feu, tuant un des malfaiteurs, et arrêta l'autre.

La fin d'un bandit

On écrit d'Ajaccio que le bandit Sanguinetti, qui gardait la campagne depuis le mois d'octobre dernier, vient d'être tué dans une rencontre avec la brigade de gendarmerie de Vescovalto.

Déserteur du 4^e colonial, Sanguinetti, en s'enfuyant de la caserne de Toulon où il était en garnison, tira trois coups de revolver sur le sergent de garde qui voulait l'arrêter. Poursuivant sa course, il tua d'un coup de revolver un douanier qui voulait lui barrer la route.

Ayant réussi à gagner la Corse, il y commit un assassinat et d'autres méfaits pour lesquels le parquet de Bastia le faisait vivement rechercher.

Aux sommations de la gendarmerie d'avoir à déposer ses armes, Sanguinetti répondit par un coup de fusil, il dut changer d'itinéraire, car on le vit à huit heures à Besozos, dans un débit de vins, avec un homme d'une trentaine d'années. C'est ce compagnon que la police recherche et qui, d'après les renseignements recueillis, l'aurait entraîné dans d'autres cafés pour le griser. Les deux hommes auraient été aperçus ensuite, se dirigeant vers le pont de Beurons. On croit que l'ancien jockey a été arrêté dans un gîte appartenant par le mystérieux personnage.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

L'assassinat du jockey Hughes

Il y a plusieurs jours on retirait de la Seine, à Nanterre, le cadavre de l'ancien jockey John Hughes. On crut d'abord à un suicide.

L'autopsie et l'enquête venaient d'établir que Hughes a été rougarnardé et jeté à l'eau. Hughes, qui ne pouvait plus monter en course en raison de son âge, était lad au service de l'entraîneur Hurst.

Le jour de sa disparition, il était allé à Saint-Cloud prendre livraison du cheval North Pole, qu'il accompagnait dans un van jusqu'à la gare de Saint-Denis.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

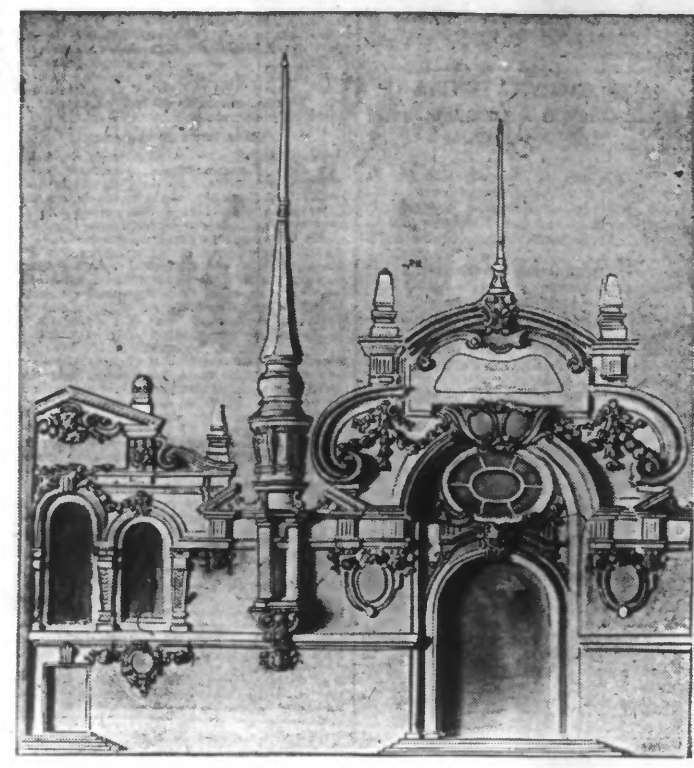
Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais un coup de fusil, eut mal le temps d'en tirer un second; quatre détonations retentirent et le bandit roula à terre, mortellement atteint en pleine poitrine.

L'Exposition Internationale du Nord de la France (Roubaix 1911)



LE PALAIS DES MÉTIERS TEXTILES

La maquette de ce Palais est exposée, ainsi que nous l'avons dit, à la vitrine de la maison Jubé, rue de la Gare, où elle a obtenu un vif succès de curiosité. Nos lecteurs pourront avoir quelque idée, par la photographie que nous reproduisons de ce que sera ce Palais.

La Catastrophe du "Pluviose"

Les remerciements à la municipalité et la population

Calais, 29 juin. — Le commandant Amet, chef de la seconde escouade de la Manche, a écrit, au maire de Calais, pour lui demander audience, afin d'aller, avec son état-major, le remercier, ainsi que le conseil municipal, de son précieux et cordial concours dans les circonstances qui ont suivi la perte du « Pluviose ».

Il lui demande, en outre, de transmettre, à la population calaisienne tout entière, l'expression de sa gratitude pour la pieuse sympathie qu'elle a témoignée aux victimes, lors de leurs funérailles solennelles.

LA CATASTROPHE DE VILLEPREUX

Des voyageurs tentent une action à l'Etat

Paris, 29 juin. — Un très grand nombre de voyageurs qui se trouvaient dans le train tamponné, à Villepreux, ont décidé de se constituer en une espèce de syndicat, et d'étudier le moyen des poursuites à engager contre l'Etat.

REVUE ÉCONOMIQUE

LE COMMERCE AVEC L'ESPAGNE

Les usages commerciaux

Nous extrayons les indications suivantes d'un rapport de M. J. des Longchamps, consul de France, chargé des fonctions de consul suppléant à Barcelone, intitulé: *Le Port de Barcelone, ses règlements particuliers, son commerce.* — *Part de la navigation française et public, un annexe au Moniteur officiel du Commerce* du 23 juin courant.

1^o Mode d'achat et de paiement employé pour la vente des marchandises. — Au point de vue du terme, toutes les affaires se traitent à Barcelone, à quatre-vingt dix jours de date; telle est, du moins, la règle générale du marché. Quelques-unes, néanmoins se réalisent à quatre mois; mais ce ne sont pas des cas très fréquents. Les achats qui se font sur place se liquident d'ordinaire dans les dix jours de commerce au terme de trente jours seulement; mais, pour les petits négociants, il faut s'attendre à leur accorder cinq ou six mois de crédit.

Pour le point de départ, on a perdu l'habitude, depuis longtemps, de faire commercer le délai à la date de la facture; le terme court aujourd'hui à la date du connaissance ou du récépissé. Quant à la monnaie, les transactions se font en petites espèces.

En ce qui concerne le mode de paiement, es commerçants de cette place n'ont pas de préférence marquée; ils acceptent aussi bien une ouverture de crédit sur une banque locale, qu'une traite tirée sur un établissement financier de Barcelone.

Comme en France, la législation commerciale est très rigoureuse pour les effets négociables; ceux qui ne sont pas payés à l'échéance sont présentés par devant notaire conformément aux prescriptions du Code de Commerce (art. 443 et 572). Les acheteurs acceptent d'ordinaire les traites contre les connaissances s'il s'agit d'expéditions maritimes et contre récépissé si l'envoi a été effectué par chemin de fer.

Pour ce qui touche aux marchandises, la livraison se réalise sur le quai; ce n'est que là que l'acquéreur en prend possession et les fait signer. La responsabilité des vendeurs et des agents de transport ne cesse qu'au moment de la mise à quai.

2^o Litiges relatifs à la livraison, à la réception et au paiement. — En général, il est d'usage de ne recourir à l'intervention de la justice qu'en cas d'absence nécessaire. Si des contestations viennent à se produire sur ces questions, on confie à des experts choisis à l'amiable le soin de trancher le différend. Les conventions d'arbitrage sont très fréquentes sur cette place. Les parties désignent elles-mêmes les arbitres un pour chacune d'elles, et ceux-ci en choisissent un troisième parmi les négociants qui s'adonnent au commerce de la marchandise objet de la réclamation. Les sentences arbitrales sont scrupuleusement respectées par les intéressés.

Cet usage e s'étendu également aux affaires qui se sont produites dans le cours d'une traversée; leur règlement est confié, dans les mêmes conditions, à des arbitres experts. Les compagnies d'assurances françaises, tout spécialement, recommandent sans cesse à leurs agents d'éviter autant que possible l'intervention de la justice et les frais énormes qui en résultent.

LA MONNAIE D'ALUMINIUM

La commission supérieure de l'aluminium s'est réunie sous la présidence de M. Violle, membre de l'Institut, au ministère des finances. Les différents rapporteurs ont exposé les résultats qu'ils avaient obtenus avec les alliages d'aluminium soumis à l'expérience.

La commission a conclu à l'unanimité qu'il n'y avait pas lieu d'employer l'aluminium ou les alliages légers d'aluminium.

Elle s'est décidée à proposer au ministère des finances le bronze de Sainte-Claire Deville (bronze d'aluminium à 10 % de ce métal).

On fabriquerait une monnaie de billon de 5 centimes, 10 centimes et 20 centimes, conformément au système métrique. De plus ces pièces seraient des poids de 2 gr. 5, 5 grammes et 10 grammes, et enfin le diamètre de ces pièces serait de 20 millimètres, 25 millimètres et 30 millimètres. Afin d'éviter toute confusion possible avec les pièces d'or (l'alliage proposé ayant, en effet, une belle couleur jaune d'or), ces pièces seraient perforées.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

LES ÉLECTIONS CANTONALES

CONSEIL D'ARRONDISSEMENT dans le canton de Lannoy

On connaît maintenant les candidats aux prochaines élections pour le Conseil d'arrondissement dans le canton de Lannoy. Ils sont trois: un républicain libéral, un radical et un collectiviste. M. Romain Lepers, maire de Chérengh, le sympathique conseiller d'arrondissement actuel, se représentera à nouveau aux suffrages des électeurs, ayant été désigné à cet effet, comme l'on sait, par un congrès récemment tenu à Lys. Il aura pour adversaires: M. René Desruelles, le délégué des fractions radicales et radicales-socialistes du canton de Lannoy, et M. Chuffart, le porte-étendard collectiviste.

CONSEIL GÉNÉRAL Canton de Clary

Le Congrès des sections socialistes du canton de Clary a désigné M. Ernest Plet, adjoint au maire de Caudry, comme candidat au siège de conseiller général laissé vacant par la mort de M. Fiévet.

Pour devenir actionnaire sans débours

avoir des brèves naturelles exemptes de prod. chimiq. Brossier Coop. Union S. Amans, F. Coper. Ric. renommée p' sa fabric. (Nomb. avantag.) 507

LES GRÈVES

A ROUBAIX Fin d'un conflit

Les 32 ouvriers de l'établissement de M. Charles Huet, boulevard Gambetta, qui avaient cessé le travail le 25 mai, l'ont repris mercredi aux mêmes conditions.

A LANNAY ET A LYS

La situation est restée, mercredi, sans changement. Le matin, vers six heures et demie, des femmes grévistes avant ou dirigé que des collègues d'atelier se disposaient à reprendre le travail le jour même, les attendirent route de Toufflers et ruelle des « Ponts-Morts ». Elles ne tardèrent pas à venir voir de la direction de Toufflers, un groupe de femmes qu'accompagnait un homme. A cette apparition, les grévistes jetèrent des cris de: « Hou! Hou! du pâté! du pâté! ». Puis elles firent rebrousser chemin au groupe de femmes et se livrèrent à des voies de fait sur l'ouvrier.

A TOUROING Chez M. Valentin Roubaix

Neuf aîcles, quatre soigneuses et six déboursés de chez MM. Valentin Roussel et fils, place Thiers, viennent de se mettre en grève. Les bûchers réclament une augmentation de 20 centimes à 1 fr. 40 par semaine; les soigneuses 25 centimes par jour, et les déboursés, six centimes à l'heure.

Le SUCRE BÉGHIN

est celui qui sucre le plus. 77

LES PETITES ANNONCES D'OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI, immeubles à vendre, occasions, cycles et autos, chiens et chevaux, etc., etc., qui nous sont remises avant 11 heures pour l'édition du matin, paraissent d'abord et gratuitement, dans l'édition du soir.

Chronique Locale ROUBAIX

Aujourd'hui, 30 juin: Soleil: lever: à 4 h. 15; coucher: à 8 h. 5. Aujourd'hui: dernière quartier de la lune. Soudai: St Martial; demain: St Théobald.

La Loterie des Œuvres de Bienfaisance

C'est jeudi matin, à 9 heures, qu'aura lieu, à Paris, le cinquantième tirage de cette loterie. Le Journal de Roubaix, dans une édition spéciale, publiera, vers midi, les résultats des opérations qui lui seront parvenues.

On sait qu'il y a: un gros lot de un million de francs; un lot de 200.000 francs; un lot de 100.000 fr.; cent lots de 1.000 francs et trente mille lots de 45 francs.

Les Fêtes de la "Fraternité"

Quelques jours pe plus nous séparons des fêtes qui seront données les 3 et 4 juillet, au profit des convalescents de l'Hôpital « La Fraternité ». Si le beau temps veut bien se mettre de la partie, il y aura certainement foule, dimanche et lundi prochain, place de la Fraternité, avenues Julien-Lagache et Linné, pour prendre part aux magnifiques attractions qui seront offertes, et dont voici le programme:

Dimanche 3 juillet, à dix heures, salves d'artillerie. Visite à l'Hôpital du Pavillon Delphin-Delcourt, dit « Salon des Malades ». Distribution de secours aux malades adultes, et de cadeaux aux enfants de l'Hôpital. De dix heures à une heure, avenue Julien-Lagache, triomphale vente de charité, sous les auspices du comité et des demoiselles d'honneur. Exposition et adjudication des superbes lots recueillis par MM. Keesteloot et Lemaire, de deux heures et demie à quatre heures et demie, sur la Fraternité. Concours de chiens policiers, de défense. Des chaises seront réservées aux spectateurs, de deux heures et demie à six heures et demie, moyennant 0 fr. 50. De quatre heures et demie à six heures et demie, grand concert donné par la « Concordia-Harmonie », directeur M. Jules Lauridan. De sept heures à huit heures, concert de gala exécuté par la « Grande-Fanfare », directeur M. Georges Bauwens. De neuf heures et demie à onze heures et demie, grande représentation cinématographique au plein air, offerte gracieusement par M. le président des fêtes, M. Emile Deroubaix. Orchestre symphonique sous la direction de M. Debeyne. A onze heures et demie, grand feu d'artifice, tiré par M. Lapié, artificier de la ville de Roubaix, sujets divers, apothéose de la « Fraternité ». Pendant toute la soirée, grandes fêtes électriques, organisées par M. Georges Luy, avec le concours de M. M. M.

Lundi 4 juillet, à quatre heures du soir, salves d'artillerie. De six heures à huit heures, continuation de la grande vente de charité. Jeux divers. De neuf heures à onze heures, grand concert offert gracieusement par la société « Les Accordeonistes Roubaixiens », directeur M. Jules Rivier. Représentation cinématographique, donnée par M. Emile Deroubaix.

N.B. — Le comité adresse un dernier et pressant appel aux personnes qui pourraient envoyer des lots pour la vente de charité. M. Lemaire, membre du Comité, 271, rue de Lannoy, recevra ces lots avec reconnaissance, jusqu'à samedi soir.

Les détenteurs de listes de souscription sont invités à les remettre, sans délai, à M. Marlet, trésorier, 16, place de la Fraternité.

La Journée de "La Roubaissienne"

La journée de dimanche fut pour notre société municipale, très chargée mais aussi très brillante. Une fois de plus, elle a prouvé sa grande vitalité.

Par tramway spécial, la section de concours, comprenant soixante-dix travailleurs, se rendait à Lille dès cinq heures du matin. Sous la direction de leur distingué professeur, nos gymnastes produisaient un travail irréprochable, tout en créant une innovation: le concours de section comprenant soixante travailleurs aux appareils.

Sous la direction d'un membre du comité, nos pupilles et élèves de préparation militaire, formant un effectif de quarante-sept, prenaient à sept heures le tramway qui les amenait au terrain de concours.

Les jeunes furent dignes de leurs aînés et le président du jury, M. le docteur Louchard, leur manifesta toute sa satisfaction. Une couronne de laurier les récompensa de leur remarquable production.

Tandis que les jeunes gens de préparation militaire se distinguaient et méritaient les éloges des officiers, membres du jury, les sections étaient rassemblées pour le retour à Roubaix. La société se rend à l'endroit qui lui est assigné pour la réception du ministre, où bientôt viendront se joindre les sociétés participantes au concours et porter ainsi l'effectif à cent soixante-quinze.

Sitôt la réception du ministre, nos gymnastes se rendent à nouveau à Lille pour assister au cortège. Pendant tout le parcours votre société municipale suscita les plus vives réclamations.

Le concours de pyramides qui avait lieu après-midi, fut l'occasion d'une nouvelle victoire. Les sociétés concurrentes étaient de grande valeur et il fallut pour triompher toute la beauté et la difficulté de leurs productions.

En résumé, la journée marqua dans les annales de « La Roubaissienne » qui, outre les prix d'excellence remportés aux divers concours de sections, n'obtient pas moins de trente-un prix individuels tant aux adultes qu'aux pupilles et élèves de préparation militaire, qui méritent tous de sincères salutations.

LES ADJUDICATIONS

Deux adjudications ont eu lieu mercredi matin, à onze heures, dans une des salles de la Mairie. M. Chateleyn, adjoint, présidait le bureau assisté de MM. Segard, Durant, conseillers municipaux, Neveux, directeur de la Voirie, Salembier, receveur municipal.

1^o Vente de terrain, rue Cuvelle. — La mise à prix est fixée pour les parcelles A, B, E, à 18 francs le mètre et pour les parcelles C, D, E, à 15 francs le mètre.

2^o Paul Wattel-Ferrier a été déclaré adjudicataire pour les cinq parcelles, savoir: A, 92 m. 67; B, 89 m. 67; au prix de 22 fr. le mètre. Pour les parcelles C, 94 m. 19; D, 94 m. 62; E, 95 mètres 40, au prix de 16 francs le mètre.

3^o Clapement et mise en état de viabilité de la rue Olivier-Serres. — Le devis s'élevait à 8.500 francs. Adjudication soumissionnaire n'étant présentée, l'adjudication a été adjournée à une date ultérieure.

UN OBIT POUR M. BERTEAUX.

L'obit du mois pour la regrettée Mlle Céline Berteaux, sœur de Mgr Berteaux, le vénéré doyen de Saint-Martin, sera célébré aujourd'hui, jeudi, 30 juin, en l'église de la paroisse, à dix heures.

L'obit ayant été annoncé en chaire dimanche dernier, il ne sera envoyé aucune lettre d'invitation.

FÉDÉRATION DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE.

Le prochain congrès tripartite des Cercles d'études aura lieu mercredi prochain, 6 juillet, à 8 heures et quart précises du soir, à la Maison des Œuvres, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir.

Le Cercle d'études de la Concorde, traïtra de la « Représentation proportionnelle ». Ce sujet si intéressant et tout à fait d'actualité et qui donnera matière à une large discussion, attirera certainement tous les membres des Cercles d'études.

UNE REVUE DE GENDARMERIE A LA CASERNE DE LA RUE DES ARTS. — Le colonel Battesti, de la première légion, a passé l'inspection mercredi matin, à sept heures, dans la cour de la caserne de la rue des Arts, des différentes brigades de gendarmerie de la capitainerie de Roubaix.

Au cours de sa visite, l'officier supérieur a interrogé successivement les aspirants au grade.

M. le colonel Battesti est reparti pour Lille vers dix heures et demie, après avoir manifesté sa satisfaction à M. le capitaine Baert de la bonne tenue de ses hommes.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES MINES DE PARIS. — M. Gérard Goffin, fils de M. S. Goffin, entrepreneur à Roubaix, vient de passer avec succès ses examens de sortie de l'École des Mines de Paris. M. G. Goffin est entré, comme ingénieur, au service de la Compagnie des mines de Liévin (P.-de-C.).

PIANO-SIMPLEX se joue à la main comme piano ordinaire, et av. pédales comme le Simplex, exécut. conv. music. les plus artist. Maison SCREPEL, 137, Gde-Rue, (R. T. 21. 12. 214-8).

LE DÉPART DU 1^{er} BATAILLON DU 127^e. — Le 1^{er} bataillon du 127^e de ligne, venu à Roubaix, pour assurer les divers services du Concours de Tir, a quitté ses cantonnements de la rue Linné et du boulevard Gambetta mercredi, à six heures du matin, pour regagner en deux étapes son casernement à Valenciennes.

Maîtré l'heure matinale, un certain nombre d'habitants ont fait escorte jusqu'au sortir de Roubaix aux braves soldats qui, pendant ces trois semaines, ont accompli avec dévouement la tâche absorbante et délicate qui leur avait été confiée.

A leur passage en ville, ils ont été chaleureusement acclamés. Officiers, sous-officiers et soldats se sont retirés enchantés de leur séjour à Roubaix, où ils n'ont rencontré que des témoignages d'amitié. Le sympathique officier de casernement, le lieutenant Hubert, est demeuré à Roubaix jusqu'après-midi; il a emporté à Valenciennes le certificat de « bien vivre » pour la troupe, que la Municipalité, Docteur Lepers, et le maire, ont remis à M. le capitaine Baert.

Les opérations du classement général devant se prolonger encore une huitaine de jours, deux escouades de soldats, sous les ordres d'un sergent-major, resteront encore à Roubaix pendant ce temps.

A QUI VEUT BATIR OU POSSEDER UN JARDIN à proximité de Roubaix: Terrains à vendre admirablement situés, à Croix, avenue des Marronniers, à proximité du tramway et à deux minutes de la gare de l'Allumette.

Pour détails: voir notre rubrique immeubles en 6^e page. 88870

CONSTATATION D'ABSENCE. — Le « Journal Officiel » publie le jugement suivant: « Par jugement en date du 13 avril 1910, le tribunal de première instance de Roubaix, a ordonné une enquête d'office sur l'absence de M. Duquenois (Gustave-Joseph), né à Roubaix, le 16 février 1881, fils de Louis Bonami et de Flavie Delcourt, épouse de Odéline-Marie Dubail, domicilié en dernier lieu à Roubaix, disparu le 17 février 1906. »

Cafés les meilleurs, Félix Potin, 2, r. Neuve. 88662

UNE BRADERIE PLACE CARNOT. — Une grande braderie aura lieu le lundi 8 juillet (Fête des Fabricants), à 5 heures du matin, place Carnot. Des primes seront tirées au sort entre les marchands qui y prendront part. Des jeux divers sont organisés.

OCASIONS A SAISIR p' cause d'agrandissement. Profitez des rabais énormes d'Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, Maroquinerie, Sautoirs riches, en or, vendus 3,95 le gramme, non comprise. Maison de confiance. E. Weinst, 3, place du Trichon, Roubaix. 89031

UN AGENT DE POLICE TOMBE D'UN TRAMWAY. — Les personnes qui longeaient mercredi matin la rue de la Gare, à hauteur de la place Chevreul, ont été vivement impressionnées par le spectacle d'un accident qui aurait pu avoir de terribles conséquences.

Vers onze heures, l'agent de police Henri Potier, en voulant monter à la marche sur le tramway, perdit l'équilibre.

Le sabre de l'agent lui avait frappé dans les jambes, le renversant sur la chaussée. N'ayant pu se relever à temps, il fut traîné sur un petit parcours, par un autre car qui arrivait dans le même sens.

Un moment d'étrouff s'empara des personnes (témoins de l'accident). Heureusement, le chassé-croisé fonctionna parfaitement, sans que le malheureux agent eût subi un certain moment passé au-dessous de la voiture.

On s'empressa au secours de l'agent, qui fut conduit dans un estaminet où M. le docteur Dispe, mandat, ne tarda pas à arriver.

Le praticien constata des plaies superficielles à la figure et à la main droite. Qui l'empêcheront de faire son service pendant une quinzaine de jours.

M. Henri Potier, dès qu'il fut remis de son émotion, a été reconduit chez lui en voiture, rue de Tunis, 42.

CONDITIONS D'OUVERTURE DES DÉBITS DE BOISSONS. — Voir le règlement de la police municipale, prix: 5 fr. Librairie du « Journal de Roubaix », 71, Grande-Rue, à Roubaix. 89000

ARRÊTATION D'UN BANQUEROUITIER. — En vertu d'un extrait de jugement du parquet d'Abbeville, les agents de sûreté Herkenrath et D'halluin, ont arrêté mercredi matin, vers onze heures, rue de l'Espérance, 53, Victor Noguère, âgé de 38 ans, originaire de Bordeaux, actuellement garçon d'hôtel.

Cet individu, qui a été condamné le 14 avril dernier, par le tribunal d'Abbeville (Somme), à trois de prison pour banqueroute et à un mois de prison et 200 francs d'amende pour coups aux agents, a été transféré immédiatement à la maison d'arrêt de Lille.

Sans aucun versement, on devient act. de la Brasserie Roubaissienne la seule qui remet le plus de bénéfices aux actionnaires. 264-4

commen, qui, pour un motif futile, avaient brisé la vitrine de l'estaminet de M. Dauve, rue de Lannoy, ont été arrêtés par deux agents au saut du lit. Ils ont été conduits par détachement M. Pagès, commissaire de police du 3^e arrondissement.

6 SUPERBES OCCASIONS! Vélos état neuve, à vendre, chez H. Lambert, rue Pellart, 180. 87905

PERTE D'UN DOCT. — A la filature de Beauraivre, rue Kellermann, où bâclent, M. Edmond Judrin, âgé de 29 ans, a l'enlèvement d'un enfant par le butoir de son métier. Le docteur Debuchy a dû pratiquer l'amputation de la phalange de l'annulaire.

Le blessé, qui habite rue de Lille, cour Motte-Degand, 1, devra chômer un mois avec incapacité partielle permanente.

LIQUIDATION ombrelles, 148, r. de Lille. 88993

UN VOL DE MANDATS-POSTE. — Le